



Le PG CATM

N° 1069
JUIN
2025

Mensuel de la Fédération Nationale des Combattants,
Prisonniers de Guerre et Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc

DE FRANCE



**Le Comité Fédéral
s'est tenu à l'Aéroclub
de France
le 15 mai 2025**

« PAROLES »

C'est sentir ces mots qui bouillonnent dans ma tête
Sentir ces mots qui dansent et s'entêtent
S'entêtent à sortir en dansant, sans prévenir !
Alors parler, c'est leur donner un rythme,
Parler c'est leur donner une force,
Parler c'est montrer que t'es plus féroce,
Parler c'est vider tes tripes !
Montrer que tu sais mettre une rythmique
C'est montrer que tu as de l'équilibre.
Jouer avec les mots est la force de tout esprit libre.
Moi je sais utiliser les mots pour tuer et détruire !
Et je sais utiliser les mots pour aimer et séduire !
Et aussi... pour porter et soutenir.
Alors apprends à t'en servir,
A jouer avec cette force intrépide,
Et tu pourras goûter... à la puissance d'un esprit libre.
Les mots ont un sens, unique et multiple,
Un sens propre, un sens cynique,
Un sens tordu, un sens ironique,
Un sens amoureux, un sens pathétique...
Utiliser un mot, est un art minutieux,
Un art de parler, un art dangereux,
Un art à apprendre, un art à écouter,
Un art pour s'exprimer, un art pour jouer...
Jouer avec les mots,
Jouer à faire entendre tous leurs sens,
Jouer à faire ressentir celui naissant.
Celui qui porte ton idée, ton envie, ton regret,
Faire sentir le sens que tu veux soulever,
Faire ressentir celui qui porte tes attentes.
C'est en utilisant ces sens, cette gymnastique,
Que tu pourras porter et jouer avec tes idées,
Et t'exprimer... avec la force de tout esprit libre.

Swan Robin (17 ans)

Texte de SLAM (de l'anglais «claquer»)

A la différence du rap,

il n'y a pas de rime et pas forcément de musique.

C'est le rythme des mots qui conduit.

SOMMAIRE JUIN 2025

- UNE – Comité Fédéral
- 2 – Ministère des Armées
- 3 – Editorial / Exposition
- 4 – 5 – Comité Fédéral
- 6 – 7 – 8 – Dans les départements
- 9 – Le retour sans gloire
- 10 – 11 – La bataille de Coc Xa
- 12 – Daniel Camus
- 13 – Sénat / question / réponse
- 14 – Action Humanitaire INI
- 15 – Note de lecture / Mots croisés
- 16 – Publicité

MINISTÈRE DES ARMÉES

Déplacement de madame Patricia MIRALLES dans le Nord (59) le samedi 24 mai 2025

L'opération militaire, menée entre le 26 mai et le 4 juin 1940, permet l'évacuation de plus de 330 000 soldats britanniques et français pris au piège sur les plages de Dunkerque.

À l'occasion du 85^{ème} anniversaire de l'opération « Dynamo » et de la Bataille de Dunkerque, la ministre s'est rendue à Dunkerque et à Zuydcoote le 24 mai 2025.

Madame Patricia MIRALLES a présidé la cérémonie du 85^{ème} anniversaire à l'Esplanade Georges Cuvrois. Elle a participé ensuite à l'inhumation du tirailleur marocain, Allal BEN KACEM, mort pour la France pendant l'opération « Dynamo ». La cérémonie à la Nécropole nationale de Zuydcoote s'inscrit dans la politique mémorielle de reconnaissance de l'ensemble des combattants morts pour la France.

La ministre s'est rendue dans les Alpes-de-Haute-Provence le lundi 26 mai pour inaugurer le chemin mémoriel René Char, dédié à l'un des grands poètes français du XX^e siècle et figure majeure de la Résistance intérieure en Provence.

Ce déplacement s'inscrit dans le cadre de la commémoration des 80 ans de la Libération et vise à valoriser un projet mémoriel, labellisé par la Mission Libération, qui met en lumière l'engagement du Capitaine Alexandre, nom de résistant de René Char.

Madame Marie-Claude Char, veuve du poète et éditrice, a participé à cette journée d'inauguration.

**PLAQUES FUNÉRAIRES**
300x200mm

Texte et décorations au choix, étude et devis gratuit



Documentation et tarif sur simple demande à :

SERIGRAPHIE WETTER
26 rue de Huningue 68870 BARTENHEIM
Tél : 03 89 69 16 67 Email : contact@serigraphiewetter.com
Rendez-vous sur notre site internet www.serigraphiewetter.com

EDITO

De JEAN-MARIE CONTAL
Secrétaire Général adjoint

Dans ce temps mémoriel du 80^{ème} anniversaire de la Libération, notre Fédération se souvient du retour des déportés, de prisonniers de guerre et des déplacés. Singulier retour, d'ailleurs, d'hommes étrangement oubliés dans la nouvelle gouvernance de leur Patrie.

Dès novembre 1941, dans son éditorial du journal l'EPHEMERE, François Mitterrand écrivait : « Et je crains qu'on ne parle des prisonniers comme on parle des morts ; en vantant leurs mérites, en dressant leurs louanges, mais en estimant que leur première qualité est, surtout, de ne pas gêner les vivants » ...

Nos aînés ont agi... et la F.N.C.P.G. constitue le résultat exceptionnel de la volonté d'unité et d'entraide d'une catégorie de citoyens, soudés par une expérience commune et résolus à en proposer les enseignements à leur Pays.

Aujourd'hui, nous rappelons leur épreuve, celle aussi de nos familles et nous faisons mémoire de ceux qui ne sont pas revenus de leur captivité et de leur déportation. Comme il est écrit sur le monument du camp de concentration de NEUEN-GAMME : « Votre lutte, vos souffrances n'auront pas été vaines ».



Ce souvenir nous oblige. Continuer à être, dans notre quotidien, la cheville ouvrière du Monde Combattant pour demain, corriger des situations d'injustice et de détresse, oui, nous le pouvons ; oui, nous le devons.

En effet, le « Monde des Combattants » de 1945 est mort. Nous ne sommes pas, nous ne devons pas être les simples rentiers et usufruitiers profiteurs de leurs œuvres. Nous connaissons, certes, une forte mutation de nos effectifs mais, je le redis, notre problème n'est pas d'être plus ou moins nombreux, notre problème serait d'être insignifiants.

Nous ne sommes pas démunis. Le PG-CATM conforte notre expertise historique et notre lien confraternel. Aujourd'hui, par la transmission et par l'exemplarité, à notre tour « d'inspirer » de nouvelles actions dans notre Fédération et de tracer un chemin de paix, d'espérance et de vérité en notre temps.

EXPOSITION

De la Libération à la Victoire. Combattre et reconstruire, 1944-1945

du 6 Mai au 21 septembre 2025



Cette exposition a ouvert ses portes au château de Vincennes. Elle plonge le visiteur dans une période méconnue mais néanmoins cruciale de l'histoire contemporaine française : les derniers mois de la Seconde Guerre mondiale, depuis la libération de Paris en août 1944 jusqu'à la capitulation allemande et les débuts de la reconstruction.

À travers un parcours chronologique en trois étapes, le public pourra s'immerger dans ce moment d'histoire difficile, parfois trouble et découvrir des documents inédits issus des fonds du SHD et de nombreux prêts, mais aussi des trésors historiques tels que des photos, objets et uniformes d'époque.

L'épopée de la victoire des Alliés

Des débarquements de Normandie et de Provence, en passant par la libération de Paris et de Strasbourg, jusqu'à la reddition de la Wehrmacht et l'occupation de l'Allemagne par les forces alliées, l'exposition De la Libération à la Victoire. Combattre et reconstruire, 1944-1945 relate les grands événements des deux dernières années de la Seconde Guerre mondiale que la France commémore en 2024 et 2025.

Entrée libre et gratuite

Château de Vincennes

Service historique de la Défense, avenue de Paris, 94306 Vincennes - L'exposition se trouve au pavillon du Roi (dernier bâtiment au fond à droite du site), 1^{er} étage, salles d'exposition.

COMITÉ FÉDÉRAL DU

15 MAI 2025

QUELQUES MOIS ENCORE POUR PRENDRE DES DECISIONS
POUR NOTRE AVENIR

« 2025, un septennat pour moi touche à sa fin. L'heure du bilan approche. Le changement est là. La dernière génération des appelés du contingent doit laisser les commandes de la Fédération aux OPEX. Ce n'est pas un remplacement, c'est une succession qui doit se faire en préservant l'unité de notre fédération et son esprit de camaraderie. Les nouveaux responsables doivent avoir une certaine expérience acquise à la tête de leurs AD, mais aussi aux responsabilités » a déclaré Hubert Chazeau en ouvrant le Comité Fédéral de la FNCPG-CATM et OPEX le 15 mai dans les salons de l'Aéro-Club de France.

Il a donné quelques conseils d'autant plus que cette réunion a permis aux candidats aux prochaines élections des membres du Bureau Fédéral de se présenter. Il a prévenu que « le secteur associatif du monde combattant va être en constante évolution avec la disparition de la masse des anciens combattants de la guerre en AFN. On ne parle déjà plus des « anciens » combattants. Il ne nous reste que quelques mois de réflexions pour prendre des décisions importantes pour l'avenir de votre fédération »



ONAC ET BLEUET DE FRANCE

La matinée a été consacrée à faire le point sur les actions menées par les membres du Bureau de la Fédération. Serge Auffredou, secrétaire général sur ses activités, en insistant sur le suivi du travail parlementaire qui a été perturbé par la dissolution, la succession de trois gouvernements, et le vote, tardif, d'un budget très contraint pour le monde combattant : « Il ne faut pas s'attendre à des miracles pour le budget 2026 » a-t-il prévenu. « Au G12, la ministre Patricia Mirallès n'a pas caché qu'on en a pour 4 ans de restrictions. Le budget de l'ONAC va être revu à la baisse » a-t-il annoncé.

Jacky François a confirmé en expliquant que l'ONaCVG s'est vu retirer 29 M€ pour des raisons d'économies, par le gouvernement : -3,2 M€ sur le budget social « parce que c'était possible » ; - 18 M€ sur la réparation aux harkis, dont certains dossiers seront clos plus tardivement que la date butoir fixée en 2026 ; - 8M€ pour les travaux. « Il faut 5,5 M€ par mois pour faire fonctionner l'ONAC. Or, il ne dispose que de 3 M€.

Ce qui a nécessité des arbitrages sur les dépenses vu les contraintes » a-t-il précisé. Pour les OPEX blessés, il a indiqué qu'une sixième maison ATHOS devrait bientôt ouvrir sachant que l'objectif est une dizaine.

Il a présenté l'évolution Bleuets de France avec la création du fonds de dotation et expliqué que 70% de ces fonds sont versés à l'ONaCVG, dont une grande partie pour la solidarité, avec la mémoire et les pupilles de la Nation.



INSTITUTION NATIONALE DES INVALIDES

A l'occasion du point sur la trésorerie par Gérard Poupa, Trésorier général, le président Hubert Chazeau a répondu à « ceux qui trouvent que la fédération est trop riche, et qu'il faudrait qu'elle redistribue » en faisant remarquer « qu'il faut payer le personnel, assurer la trésorerie, disposer de fonds pour l'action sociale ». Il a présenté la nouvelle opération humanitaire de la fédération qui touche l'Institution Nationale des Invalides. « Le général Christophe de Saint Chamas, gouverneur des Invalides a fait appel à nous pour les aider à la rénovation des chambres financée à 80% par l'Etat. C'est la raison pour laquelle nous lançons un appel aux dons pour participer au financement des 20% restant, sachant que le coût d'une chambre se monte à 68 000 € ». A une question du président de l'AD du Cher, il a été précisé que la date butoir est septembre, et qu'un compte spécial est ouvert sur lequel les fonds seront versés.



L'AIDE SOCIALE

Pierrette Sarrazin a donné quelques chiffres intéressants sur l'action sociale de la Fédération :

- Les subventions de fin d'année qui représentent 9/10ème du budget social se sont montées au total à 249 505 €, à la suite de demandes de 63 AD. Elles sont versées aux adhérents malades longue durée, dépendants, en établissement ou à domicile (5 602 subventions de 40 € soit 224 080 €) ou à leurs enfants handicapés profonds (ou enfants handicapés profonds adhérents eux-mêmes si parents décédés) : 339 attributions de 75 € soit 25 425 €.



- Les aides exceptionnelles qui représentent 1/10ème du budget social se sont montées à 21 150 € pour 35 attributions d'un montant moyen de 604 €. 62 dossiers ont été déposés, 15 classés sans suite, et 12 sont en attente, à cause de documents manquants. Elle a demandé aux présidents d'AD d'être attentifs : « *il n'est pas possible de laisser traîner des dossiers aussi longtemps quelquefois depuis près d'un an. Une demande d'aide financière, c'est sérieux et justifié et on suit le dossier jusqu'à son aboutissement. Sinon on peut se poser la question de la nécessité réelle de cette demande et de l'intérêt qu'on y porte* ».

Elle a fait adopter à l'unanimité un complément joint à la motion concernant la demi-part supplémentaire refusée (injustement) aux veuves dont l'époux a obtenu le titre de Reconnaissance de la Nation (TRN). Elle sera envoyée à tous les parlementaires et à la ministre qui avait répondu qu'entre TRN et carte du combattant, les critères sont différents ».

COMMUNICATION

Pour la communication qui repose notamment sur les circulaires et le journal, Paulette Chovelon a insisté sur le site internet, contesté, qui doit faire l'objet d'une réflexion afin qu'il corresponde mieux aux aspirations des membres de la fédération, en rappelant qu'il a été créé entre 2017 et 2019 selon un cahier des charges précis qui prévoyait de publier communiqués et photos sur les événements marquants de la FNCPG-CATM. « *Encore faut-il avoir de la matière si on veut l'enrichir ?* » a-t-elle fait remarquer tout en ajoutant qu'il faudra avoir aussi une réflexion sur le journal. « *Avec 25 000 tirages pour 85 000 adhérents, ce n'est pas beaucoup* » a remarqué le Président Chazeau.

OPEX

Pierre Destarac a rappelé que la Fédération accueille les OPEX depuis le congrès de Troyes, comme ce fut le cas pour les combattants d'AFN voilà quelques années. « *Avec leur relative jeunesse, ils apportent un sang nouveau à la Fédération. Ils sont venus parce qu'ils ont trouvé un cadre et une organisation qui existait. Elle a besoin des OPEX qui ont pris en charge des AD et dont deux d'entre eux les représentent au bureau fédéral. Malgré les difficultés, il faut recruter des OPEX en leur donnant des responsabilités dans les sections* » a-t-il insisté. Une veuve a alors pris la parole pour inviter à prendre en considération « *les veuves qui représentent 20 000 adhérents à la Fédération. De nombreuses sections fonctionnent grâce à elles* » - « *Malheureusement beaucoup ne se présentent pas pour diriger des AD* » a regretté Hubert Chazeau.

Enfin, durant l'après-midi, le Conseil fédéral s'est transformé en "conclave" durant lequel une partie des 19 candidats au bureau fédéral, ont présenté leur candidature. Mais la fumée blanche ne sortira que lors de l'assemblée générale du 18 Novembre 2025.

P.P

DANS LES DÉPARTEMENTS

📍 Ardennes – Château-Porcien



Petit groupe après la commémoration avec les petites lectrices

A l'occasion du 80^{ème} anniversaire de la libération des camps de concentration, et à l'initiative de Michel Finard, président de la section ACPG-CATM-OPEX du canton de Château-Porcien, un hommage à André Verchuren, a été rendu à Château-Porcien, le dimanche 27 avril 2025. -

Au monument aux morts de Château-Porcien, Bernard Bojanek, résident du village et ancien élève d'André Verchuren a accompagné à l'accordéon, Céléna, Cloë et Adèle lors des lectures de témoignages poignants de rescapés des camps.

Bernard Bojanek avait confié des documents retraçant la vie d'André Verchuren, notamment son internement au camp de Dachau, qui ont été photocopiés puis plastifiés afin de faire une petite exposition dans la salle haute de la mairie de Château-Porcien où un vin d'honneur, offert par le maire, Didier Simon, attendait également tous les participants à cette cérémonie.

A l'invitation de Bernard Bojanek, Hervé Ranwez, également proche d'André Verchuren, est venu de Belgique assister à la commémoration avec deux amis. Il a raconté, devant une nombreuse assemblée, le vécu d'André Verchuren dans le camp de Dachau puis de Struthof mais aussi de passionnantes anecdotes et de bons moments passés avec André Verchuren.

Puis Bernard Bojanek a joué des airs d'accordéon accompagné de son ami Jacky Adam à l'harmonica.

L'hommage s'est poursuivi à « l'Imprévu », restaurant/brasserie à Château-Porcien autour d'un délicieux repas concocté par les propriétaires Laetitia et Jérémie dans une belle ambiance musicale d'accordéon.

C'était une magnifique journée chargée de beaucoup d'émotion.

*Chantal Finard, chargée de communication
De l'Association Départementale de Charleville-Mézières*

📍 Indre – Ségry

En ce 8 mai 2025, en Indre, la section ACPG CATM de Ségry-Chouday- St Aubin, de jeunes enfants ont lu le message de l'UFAC



A cette même cérémonie le président de la section a remis le diplôme d'honneur de porte drapeau à M SARTORI René en reconnaissance de ses 24 années de fidélité, à la fonction de porte drapeau.



📍 Nord – Mons-en-Barœul



Le porte-drapeau de notre section étant absent pour raison de santé, 2 jeunes écolières monsoises ont assuré la relève alors que d'autres ont accompagné le dépôt de gerbes pour le 8 mai 2025.

*Jacques Parent
Secrétaire ACPG-CATM de Mons-en-Barœul.*

📍 Alpes Maritimes – Roquebrune Cap Martin



Deux vétérans mis à l'Honneur.

C'est avec satisfaction que nous avons appris la remise de cette haute décoration, la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, à Jean Enard membre de notre association. Le Président départemental, Jacques Bisch, était représenté par Jean Fred Magrez Président de la ACPG-CATM-OPEX Menton.

Jacques Bisch

Gabriel Scionico et Jean Enard ont reçu dernièrement la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur. Cette distinction vient saluer leur engagement exemplaire tout au long de leur vie tant pour leur service militaire que pour leur dévouement au Devoir de Mémoire. Le maire de Roquebrune Cap Martin, Patrick Césari, accompagné d'élus, des familles, d'amis et de représentants de l'autorité militaire, a tenu à saluer leur parcours exemplaire ainsi que l'empreinte indélébile qu'ils ont laissée à Roquebrune Cap Martin. C'est avec une vive émotion que Christian Martin, élu municipal, a procédé à la remise de leur décoration, sous les applaudissements d'un public touché par cet hommage.

**Source Mairie de Roquebrune Cap Martin*

📍 Vaucluse – Cairanne



Cérémonie du 8 mai en présence de Roger ROSSIN maire de Cairanne, Marie-France Lorho députée de la 4ème circonscription du Vaucluse, Colonel Walter ROSSET commandant en second de la B.A. 115 d'Orange, le Commandant de gendarmerie David SARTIN de la compagnie de gendarmerie d'Orange et des enfants de l'école.

A cette occasion une jeune recrue, Lola SEAMAN (13 ans) participait à sa première mission de porte-drapeau.

Nous lui adressons toutes nos félicitations.

📍 Rhône – Vernaison



A l'occasion du 80^{ème} anniversaire du 8 mai 1945, la ville de Vernaison a organisé cette cérémonie :

Défilé de véhicules militaires jusqu'au monument aux morts.

Cérémonie officielle : discours, dépôt de gerbes, remise de la médaille du combattant à José ZUCCA (100 ans) ancien résistant des Forces Françaises de l'Intérieur, en présence des élus et Julien VUILLEMARD, maire, de Madame Judith HUSSON sous-préfète et secrétaire générale adjointe, de Messieurs les porte-drapeaux, de la Préparation Militaire Marine, des représentants des forces de gendarmerie, des sapeurs-pompiers, du chef de la police municipale, des Anciens Combattants et de l'Amicale Régionale des Paras, des jeepers 38, de l'Union musicale, du Conseil municipal des enfants et de l'ensemble des Vernaisonnais en ce jour de mémoire. Puis verre de l'amitié pour terminer cette belle cérémonie.

📍 Manche – Condé-sur-Vire



Le mercredi 3 avril dernier, à l'occasion du congrès départemental de l'Association départementale de la Manche de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG), une cérémonie de remise de médailles s'est tenue à Condé-sur-Vire.

Monsieur Xavier Brunetière, préfet de la Manche, a eu l'honneur de remettre la médaille d'or de l'ONACVG à quatre personnalités engagées de longue date dans la défense de la mémoire et l'accompagnement des anciens combattants. Ces distinctions viennent saluer plus de trente années d'engagement bénévole au sein des commissions de l'Office. Les récipiendaires sont :

Claude Blotas, président d'honneur de l'Association départementale de la Manche ;

Henri Sadoc, membre d'honneur de la même association ;

Serge Torchio, vice-président de l'AD de la Manche et président de la zone Centre-Ouest ;

Madame Georgette Dewoghelaere, de Torigni-les-Villes, présidente de l'Association départementale des pupilles de la Nation.

À travers cette remise solennelle, l'État rend hommage à l'engagement constant de ces figures locales dans la préservation du devoir de mémoire et l'accompagnement des ressortissants de l'ONACVG.

DANS LES DÉPARTEMENTS

📍 Ille-et-Vilaine – Dol-de-Bretagne



Commémoration du 80ème anniversaire de la fin de la guerre 1939-1945 placé vers un appel au devoir de mémoire des citoyens et un appel à la paix dans le monde.

Comme chaque année, la commémoration du 8 mai 1945, fin de la guerre et de la liberté retrouvée, a rassemblé une forte assistance " Elus, Associations patriotiques, enfants des écoles et population " chacun cherchant dans ce rendez-vous un certain désir de pérenniser un devoir de mémoire, un devoir qu'il faut transmettre, afin que personne n'oublie cette tragique période de 1939-1945 avec la victoire sur les Nazis.

Cette commémoration fut un peu particulière, pour le 80ème anniversaire de la fin de la guerre, avec la présence d'une délégation du 329 th de l'association BUCKSHOT, membres en tenues et matériel d'époque (GMC-JEEP et 4/4 tout terrain), une matinée commémorative ayant débuté par une messe en la cathédrale St Samson en hommage aux victimes des guerres et pour la paix dans le monde.

Organisée par la municipalité " Population, Elus, Associations patriotiques et personnel de la SNCF " se sont rassemblés sur le parvis de la gare pour un dépôt de gerbe et un hommage aux cheminots victimes de cette période, puis rendez-vous au square de la résistance et de la déportation pour là aussi rendre hommage aux victimes avec dépôt de Gerbe. Une matinée du souvenir se clôturant sur la place du Général de Gaulle et devant le monument aux morts avec la présence des drapeaux, des membres des associations patriotiques et d'une assistance nombreuse de la population. Débutant par les sonneries réglementaires et officielles, la parole fut donnée, tout d'abord, au président des (ACPG-CATM-CITOYEN DE LA PAIX) Rémi Blanchard qui, accompagné d'un élu du conseil Municipal des jeunes, ont fait lecture du message de la fédération nationale.

Denis Rapinel le maire a lui aussi évoqué les horreurs de cette période d'occupation (1939-1945), 6 années sous la dictature de l'occupant Nazi. Pour le maire le 8 mai 1945, n'est pas simplement une date de l'histoire, c'est une grande leçon qui doit nous sensibiliser sur la paix, une paix si fragile de nos jours et qui n'est jamais acquise d'avance. Le maire, accompagné des Présidents des associations et des élus du CM Jeunes, ont déposé des gerbes au pied du monument aux morts rendant un hommage à toutes les victimes des

guerres. Avant de conclure cette matinée de recueillement deux porte-drapeaux des médaillés militaires " Erwan Perrault et Giovanni Morin-Tréfine ont reçu médailles et diplômes pour leur engagement, un vin d'honneur clôturant ce rendez-vous patriotique.

Pour le déjeuner une cinquantaine d'adhérents de la section ACPG-CATM-CITOYENS DE LA PAIX se sont retrouvés au restaurant le Bretagne au Vivier-sur-Mer pour le repas d'amitié.

📍 Isère – Saint-Savin



L'association départementale a tenu son AG le 17 mai à Saint-Savin, commune du Nord-Isère. Nous avons été accueillis par Monsieur le maire Fabien Durand dans la salle des Alevins située tout près de la mairie et à proximité du monument aux morts.

Après les exposés, rapport moral par la présidente, rapport d'activités par le secrétaire général Bernard d'Aleo, rapport financier par la trésorière Marie Gillin, rapport de la commission de contrôle des comptes par Nicole Fagot, tous acceptés à l'unanimité, Paulette Chovelon a exposé les projets de l'année dont certains sont déjà bien engagés.

Plusieurs personnes se sont exprimées : Fabien Durand maire, Eric Bois délégué départemental du Souvenir Français, Armand Bonnamy élu à la ville de Bourgoin-Jallieu, Jean-Louis Piard trésorier de la section cantonale et porte-drapeau.

Enfin, c'est Cécile Cléry-Barraud directrice de l'ONaCVG qui a clôturé les débats. La médaille de la FNCPG-CATM lui a été remise.

A suivi une belle cérémonie au monument aux morts avec dépose d'une composition florale. Enfin, après avoir visité le château du Comte de Menon qui héberge aujourd'hui la mairie, le pot de l'amitié fut servi, puis un repas convivial arrosé, avec modération, du vin de Saint-Savin qui, d'après ce que l'on nous dit, fait des centenaires.

Une journée qui a laissé de très bons souvenirs.

8 MAI 1945 : LE RETOUR SANS GLOIRE DES PRISONNIERS DE GUERRE FRANÇAIS

L'historien français Christophe Woehrle, qui a soutenu sa thèse de doctorat en juin 2019 à l'Université de Bamberg sur les prisonniers de guerre, est revenu sur ce retour sans gloire d'une génération perdue, il y a 80 ans.

Le 8 mai 1945, un million de prisonniers de guerre s'apprêtent à rentrer en France après cinq années de captivité. Soldats de l'armée vaincue en 1940, ils rentrent sans gloire dans un pays libéré de l'occupation allemande où les véritables héros sont les résistants. Au sein des familles, le retour de ces absents ne va pas de soi.

Quelle ambiance découvrent les prisonniers de guerre français à leur retour ?

En mai 1945, nous sommes déjà dans l'après-guerre et dans la construction d'une mémoire héroïque, avec la résistance. Les soldats de l'armée vaincue en 40, ce n'est pas très glorieux. Pour De Gaulle, les prisonniers de guerre, ce n'est pas forcément une priorité. Mais ils sont un million, ils sont jeunes et il faut reconstruire la France. C'est une question économique et c'est quand même un jeune sur quatre qui revient en France à ce moment-là.

Comment se déroule le retour et comment le vivent-ils ?

À leur arrivée en France, ils passent par un centre de rapatriement. On leur donne 1 000 francs en général, un costume civil, on les met dans un train, on les renvoie chez eux. Merci, au revoir.

Beaucoup sont très marqués par leur captivité. Certains avaient déjà fait deux ans de service militaire, avant de se retrouver cinq ans en captivité. Il y en a qui rentrent en mauvais état de santé parce que les conditions étaient très difficiles. Être prisonnier de guerre dans une ville industrielle qui est bombardée sans cesse, ce n'est pas pareil que dans une petite ferme où l'on vit avec la famille. Et puis, vous avez un peu l'impression d'avoir perdu votre jeunesse.

Les parcours peuvent être très différents, mais il y a une seule envie, celle de rentrer à la maison.

Et comment sont-ils accueillis ?

De façon très différente. Certaines mairies organisent de grandes fêtes. Mais dans la plupart des cas, leur retour passe plutôt inaperçu, contrairement à leurs pères qui ont été victorieux en 1914-1918, qui ont repoussé les Allemands. Eux, ce sont des perdants. Si la France a été occu-

pée pendant cinq ans, c'est un peu à cause d'eux. On leur en veut un petit peu.

Et puis il y a un gros problème : la plupart sont en relative bonne santé, alors que les Français ont beaucoup souffert (de l'occupation, NDLR). Donc on leur demande : qu'est-ce que t'as foutu pendant cinq ans ? Il faut avouer avoir travaillé pour les Allemands, évidemment. On leur demande aussi : « Pourquoi tu t'es pas évadé ? Pourquoi t'as pas pris de risque ? » Ils font face à un sentiment de culpabilité.

Et dans les familles, comment se déroule ce retour ?

Il y a des problèmes. Certains retrouvent leur famille après sept ans de séparation. Il faut reconstruire une vie familiale. L'épouse va lui dire : « Ça fait sept ans que t'es pas là, je me suis démerdé sans toi ».



J'ai recueilli une histoire magnifique et triste à la fois. Celle d'une enfant qui apprend que son père arrive à Loudun, dans la Vienne. La gamine a 7 ans, elle n'a vu son père qu'en photo et elle descend la route pour aller à sa rencontre. Elle croise le maire avec un monsieur, elle lui dit bonjour et elle continue. Quand elle arrive à la gare, elle attend, elle attend. En fait, elle a croisé son père sur la route mais ils ne se sont pas reconnus.

Par la suite, elle m'a raconté qu'il a fallu attendre les années 60 pour avoir une salle de bain à la maison parce que son père estimait qu'il s'en était passé pendant sa captivité, et donc que la famille n'avait pas besoin d'une salle de bain.

Il y a eu énormément de divorces. Imaginez-vous ces hommes qui ont vécu dans un univers exclusivement masculin, sans aucune affection pendant des années.

Sont-ils des mal-aimés ?

Oui, en quelque sorte. Les « PG », les prisonniers de guerre, ne parlent que quand ils sont entre eux et ne parlent à personne d'autre. Ils vont se murer dans le silence. Et comme ils ne parlaient pas, ça laissait place à tous les fantasmes : « Qu'aurait-il pu faire ? Est-il un collabo ? »

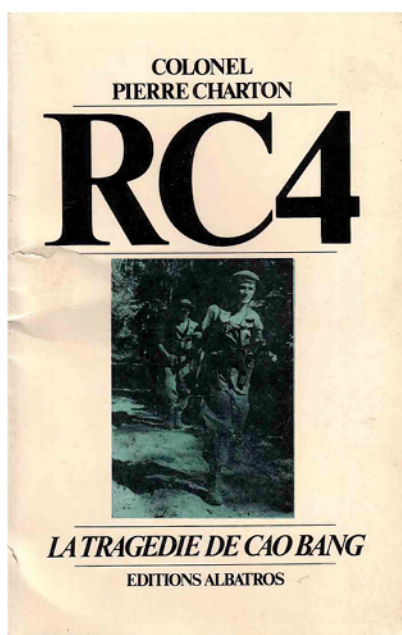
En 45, les « PG » découvrent la [Shoah](#), les déportés politiques, les résistants... Les vrais héros. C'est d'ailleurs à cette époque qu'apparaît une fameuse affiche représentant un STO, un prisonnier de guerre et un déporté main dans la main avec le slogan « Ils sont unis, ne les divisez pas ».

Source : France 24 et Christophe Woehrle - © Photo Michel KOEBEL

LA BATAILLE DE COC XA, PREMIÈRE DÉFAITE FRANÇAISE,

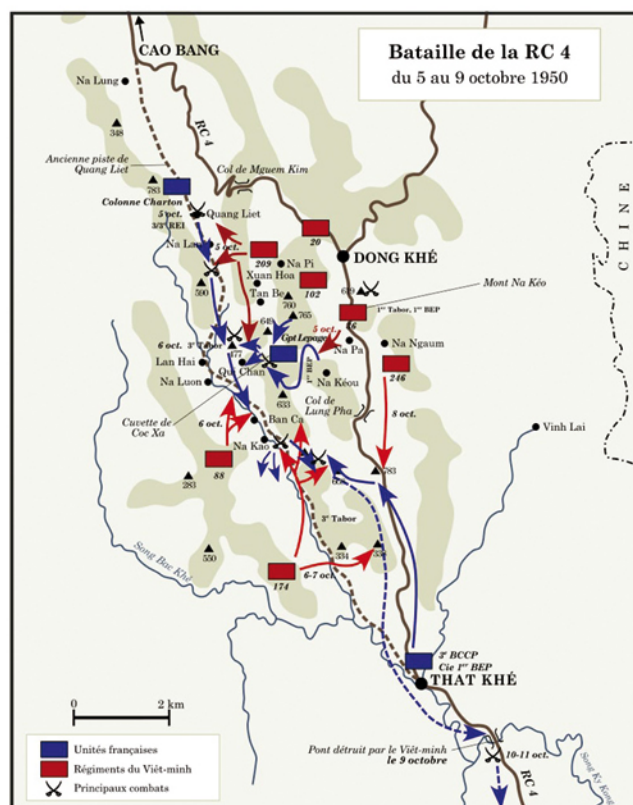
4 ans avant Diên Biên Phu

L'automne 2025 sera le 75^{ème} anniversaire de la bataille de la RC4 qui est la première défaite majeure du Corps expéditionnaire français en Indochine, avant Diên Biên Phu dont tout le monde a entendu parler, contrairement à la première. Mais c'est là, sur cet axe stratégique dénommé alors « route coloniale n°4 » (RCA 4) que « les espoirs d'une domination française durable en Indochine se sont évaporés pour de bon, préfigurant déjà l'ultime désastre. Dans les deux cas, semblable mélange d'incompétence du haut commandement, de vaines querelles entre généraux aux avis divergents, de sous-estimation de l'adversaire » souligne Bruno Philip dans une série de 3 articles parus dans le Journal Le Monde en Juillet 2024 « Indochine, le temps de la guerre ». Plus exactement à Coc Xa, épiscentre de la bataille, « là, où les 6 et 7 octobre 1950, les forces françaises furent taillées en pièces après avoir été encerclées par des nuées de Bo Doï »



La RC4 était un axe routier crucial pour le contrôle des confins sino-Vietnamiens, longeant la frontière chinoise à l'extrême nord du Vietnam. Elle avait la réputation d'être la route la plus sanglante d'Indochine, dénommée « le boulevard de la mort », ponctuée de villes garnisons comme Dong Khe et That Ke. Elle serpentait sous des barres rocheuses des falaises, le long de cols escarpés aux hauteurs recouvertes de brousse, et se prêtait parfaitement aux embuscades. Les convois en direction de Cao Bang défendus par un régiment de tirailleurs tonkinois commandé par une poignée d'officiers venus de métropole, chargés de vivres, de munitions et souvent encombrés de civils, étaient régulièrement attaqués. Et

notamment le 2 Septembre 1950 où une attaque Viet, a coûté la vie à des dizaines de Français sur le col de Loung Paï à 50 km au sud de Cao Bang, et a incendié la moitié de la centaine de camions formant la colonne de ravitaillements. « Pour nous, ce fut une grande victoire, jamais auparavant nous n'avions détruit autant d'engins et capturé autant de prisonniers » selon le colonel Dang Van Viet cité par le journaliste du Monde.



En juin 1949, le général Revers avait préconisé l'abandon de la zone frontalière et l'évacuation de la garnison à Cao Bang qu'il jugeait trop exposée, pour se replier vers la basse région tonkinoise, mais son plan avait été repoussé par M. Pignon, haut-commissaire de France en Indochine, pour qui, une retraite équivalait à perdre la face. En 1950, suite à de nouvelles attaques vietminh réussies, dont la prise de la citadelle de Dong Khe, un bourg sur la RC4, que les Français n'ont pas réussi à reprendre, le plan du général Revers d'évacuer par la RC4 et par un pont aérien, est adopté, mais il est trop tard. Le vietminh vient de couper la route en anéantissant le poste de Dong Khe situé à moins de 20 km de Cao Bang.

UN PLAN DESASTREUX

Il prévoit d'attirer le Vietminh vers Thai Nguyen (opération Phoque) pendant qu'une colonne commandée par le lieutenant Lepage venant de Langson, doit évacuer Cao



Bang ville où se trouve la colonne du lieutenant-colonel Charton. Lepage ne parvient pas à reprendre Dong Khe, secteur qui est aux mains de l'ennemi. Malmené, il appelle à l'aide Charton qui reçoit l'ordre de se porter à son secours et de quitter la citadelle de Cao Bang. Le plan s'avère désastreux car préparé à la hâte. Mal dirigées, les deux colonnes ne pouvant pas se rejoindre, elles se divisent en sous-colonnes rapidement divisées en sous-groupes s'éparpillant dans la brousse.

La bataille de la RC4 n'est pas un combat classique, mais une série d'embuscades meurtrières, d'attaques et de contre-attaques et de poursuites acharnées. « Dès le 4 octobre, les liaisons s'étaient révélées à peu près impossibles. Les vacations radio n'étaient plus guère respectées. Dans la jungle épaisse, chacun suivait comme il pouvait celui qui le précédait, n'ayant qu'un souci, ne pas le perdre de vue. Les chefs ne commandaient plus que les groupes qui étaient tout près d'eux, et très difficilement le reste de leur unité. Le milieu de la colonne ignorait ce qui se passait en tête ou en queue ; peut-être même suivait-on une colonne égarée » racontait le colonel Charton, figure de la Légion Etrangère dans son ouvrage « RC 4, la tragédie de Cao Bang » (Edt Albatros)

FORCER LE PASSAGE DE LA SOURCE

Le sort de la bataille se joue du 1er au 8 octobre autour des calcaires de Dong Khe. La colonne de secours de Le Page, décimée et affamée, constituée du 11ème Tabor et du BEP, se regroupe le 6 octobre à Coc Xa après les combats du Na Keo. Coc Xa, sombre cirque dominé par de hautes falaises abruptes, jonchée d'éboulis, ayant pour unique sortie un étroit passage dénommé la source, va devenir le site de l'assaut le plus sanglant de la guerre d'Indochine. Lepage estime que Coc Xa est le seul endroit, dans cette jungle, où l'on puisse se défendre et « tenir » jusqu'à l'arrivée de la colonne Charton.



Mais les Français réalisent qu'ils sont encerclés par les bataillons 249 et 308 du Vietminh. Giap a massé entre vingt à trente mille hommes autour de Coc Xa en engageant une vaste manœuvre d'encerclement des unités du groupement Lepage qui découvrait alors la gravité de la situation. Il considérait que le seul moyen était de forcer le passage de la Source. Le 7 octobre, avant l'aube le BEP déverrouille la Source au prix de la mort de tous les commandants de compagnie et de nombreux légionnaires lors de combats au corps-à-corps, durant lesquels les goudiers marocains tentaient des percées en hurlant des versets de la Chahada, profession de foi musulmane.

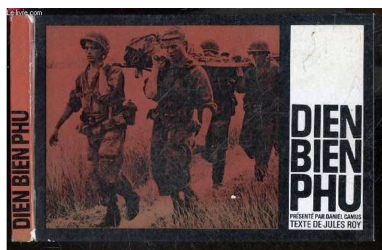
INTERROGATION SUR LE BIEN-FONDE DE LA GUERRE

Entre les 7 et le 8, le colonel Viet et le Vietminh continuèrent le démantèlement des deux colonnes devenues un ensemble de petits groupes dispersés et perdus dans la brousse. Seules quelques unités parviennent à passer à travers le dispositif vietminh et à rejoindre That Khe, un bourg au pied du funeste massif, aux prix d'assauts et d'embuscades de l'ennemi. Le 10 octobre That Khe est évacué, puis Lang Son le 17. Le désastre de Cao Bang se solde par l'anéantissement des colonnes, Charton et Lepage sont faits prisonniers, le nombre de tués ou blessés du Corps expéditionnaire s'estime à cinq mille hommes, deux mille prisonniers sur les trois mille d'octobre ne reviendront pas.

« Elle a montré la puissance de l'armée Vietminh qui peut s'appuyer sur « le grand arrière chinois ». Elle dément l'optimisme de façade dont les autorités françaises faisaient preuve depuis des mois. Elle contraint l'Assemblée Nationale à s'interroger sur le bien-fondé de la guerre » commentait Jacques Dalloz dans son dictionnaire sur la guerre d'Indochine (Edt Armand Collin)

Paul Philippart

DANIEL CAMUS, LE PHOTOGRAPHE DE DIÊN BIÊN PHU



Depuis l'opération Castor jusqu'à la libération des prisonniers français, une poignée d'opérateurs, photographes du Service presse information (SPI) et caméramen du Service cinématographique des armées (SCA) ont risqué leur vie pour photographier et filmer la bataille de Diên Biên Phu. Daniel Camus, jeune reporter pigiste pour le magazine Paris Match est l'un d'entre eux, aux côtés d'André Lebon, Paul Corcuff, Raymond Martinoff, Jean Péraud, Pierre Schoendoerffer... Équipé d'un Rolleiflex 6x6 et d'un Lieca le sergent Camus effectuait son service militaire en Indochine depuis juin 1953, comme photographe pour le compte du SPI (Service Presse Information).

Il s'est retrouvé, à 24 ans, en plein cœur de la bataille de Diên Biên Phu puisqu'il a photographié le parachutage des 4 500 soldats entre le 20 et le 22 novembre 1953 qui prenaient position dans la plaine située à quelques kilomètres du Laos. L'objectif du général Navarre commandant en chef des forces françaises en Indochine, avec l'opération Castor, la plus grande manœuvre aéroportée de la guerre d'Indochine, était d'arrêter les forces armées du Vietminh commandées par le général Giap.

Si l'armée française, contrainte par le relief escarpé de la région et la présence des troupes vietminh dans les alentours ne pouvait compter que sur la voie aérienne pour ravitailler ses troupes en vivres et en matériel dans un camp retranché aux installations précaires fait de sacs de sable et de plaques de tôle, Daniel Camus et les autres opérateurs travaillaient dans des conditions difficiles, faisant face à de nombreuses contraintes techniques en dehors des risques inhérents à la guerre : manque de matériel (les pellicules particulièrement), appareils encombrants et peu maniables (notamment le Rolleiflex).

Mais leurs reportages, avec des images fortes ont documenté tour à tour l'emménagement et la fortification du camp, les sorties et opérations menées à l'extérieur du camp, la résistance héroïque des soldats français, leur souffrance ou encore l'antenne chirurgicale où le médecin commandant Grauwin opérait nuit et jour dans des conditions difficiles avec des moyens de fortune.



Daniel Camus a couvert le conflit au plus près de l'action avec Pierre Schoendoerffer et Jean Péraud, jusqu'à la défaite. Malheureusement, seules les images réalisées avant le 27 mars ont pu parvenir jusqu'aux bureaux du SPI, mais, dans le feu de l'action, l'auteur des photographies n'a pas été mentionné avant leur expédition. Par pudeur ou par gêne peut-être, il ne s'est jamais prononcé sur l'attribution de ces clichés, à son retour en métropole. Quant aux pellicules et bobines des dernières semaines de la bataille, elles ont disparu ou ont été détruites par leurs auteurs pour ne pas tomber aux mains de l'adversaire.

ALGER, CUBA, VIETNAM, CAMBODGE

À la chute du camp retranché, le 7 mai 1954, Daniel Camus avec Pierre Schoendoerffer et Jean Péraud sont faits prisonniers par les troupes vietminh. Tous les trois ont cassé leurs caméras et appareils photos à coup de cross et voilé leurs pellicules. Ils sont internés dans des camps après une marche de plusieurs centaines de kilomètres à travers la jungle. Seuls, les deux premiers reviendront vivants et seront libérés à la fin de l'été, le 24 Aout 1954, après trois mois de captivité éprouvants.

Tous ceux qui s'en sortirent, consacreront leur vie aux images : Daniel Camus reprend ses activités de reporter de guerre et devient un pilier du service photo de Paris Match pour lequel il réalisera des reportages qui feront date sur la bataille d'Alger (1957), la révolution cubaine (1959) alors qu'il est en voyage de noces avec la journaliste de Paris Match Marie Hélène Vivies permettant à Paris Match à être le seul magazine à publier des photos des premières heures de cet événement. Ils raconteront cette histoire dans un livre, « Lune de miel chez Fidel Castro » publié en 1960

Enfin, au début des années 1970, il couvrira la guerre du Vietnam et surtout la révolution des Khmers rouges au Cambodge et sera le 5 avril 1970, le dernier photographe à voir Gilles Caron vivant alors que ce dernier s'engage en voiture sur la route n°1 qui relie Phnom Penh à Saigon en direction des combats dans une zone tenue par les Khmers Rouges.

Paul Philippart

SENAT

Question de M. Sebastien Pla (Aude - SER) publiée le 10/10/2024

M. Sebastien Pla appelle l'attention de M. le ministre délégué auprès du ministre des armées et des anciens combattants sur l'importance qu'il y a à ce que l'État assure pleinement ses missions forgées par l'histoire de la République pour les habitantes et les habitants de notre pays et leur liberté. Le marché ne peut pas remplir toutes ces missions, en particulier, il ne peut pas porter le sens de l'égalité et de la fraternité, ou de la justice. Alors que l'embarras que représente la situation des finances publiques est mis en avant, il lui rappelle que la cohésion sociale, la solidarité, la solidité de nos systèmes de protection sociale, le sens du respect d'autrui, qui est essentiel à l'intégration de toutes et tous dans une société démocratique, l'assurance de perspectives prometteuses offertes aux générations à venir, la souveraineté dans les domaines stratégiques et dans les secteurs structurants de notre société et de notre économie, parmi lesquels l'environnement occupe une place primordiale, la capacité des collectivités territoriales à faire vivre la décentralisation sur tous les territoires, urbains, ruraux, périurbains, périphériques ou ultramarins, doivent être encore développés et soutenus par les lois budgétaires votées par le Parlement. Les promesses de la déclaration des droits de l'Homme et du citoyen du 26 août 1789, comme celles du préambule de la Constitution du 27 octobre 1946, celles de la charte de l'environnement et les exigences de nombreux articles de la Constitution, relèvent de chaque ministère. Leur accomplissement demande des moyens. La redistribution a été pensée et mise en œuvre pour apporter ces moyens, notamment par l'imposition des plus favorisés en faveur des besoins de tous. Encore faut-il connaître les besoins qui donnent corps à l'intérêt général et à l'intérêt de chacune et chacun. À cet égard, et mis à part les montants présentés lors des conférences budgétaires, il lui demande quel est, au regard des analyses faites par ses services, de celles des syndicats, des associations et des acteurs intervenant dans son secteur, des travaux de recherche, de réflexion et d'analyse, en particulier universitaires, dont il a connaissance, le niveau réel de dépenses annuelles nécessaires pour assurer l'efficacité légitimement attendue des programmes budgétaires relevant de son ministère.

Publiée dans le JO Sénat du 10/10/2024 - page 3781

Transmise au Ministère délégué auprès du ministre des armées, chargé de la mémoire et des anciens combattants

Réponse du Ministère délégué auprès du ministre des armées, chargé de la mémoire et des anciens combattants publiée le 17/04/2025

Le rétablissement de nos finances publiques est un enjeu de souveraineté et de crédibilité, vis-à-vis des Français, de nos partenaires européens comme des investisseurs. La nécessaire consolidation de nos comptes publics passera par une réinterrogation profonde de notre niveau de dépenses publiques, qui atteint 57 % du PIB, supérieur de huit points par rapport à la moyenne européenne. Il convient aussi et surtout d'interroger l'allocation de ces dépenses et l'organisation administrative dans l'exercice des missions. Ce travail est nécessaire pour retrouver, aujourd'hui comme à l'avenir, des marges de manœuvre suffisantes afin de financer les missions prioritaires et assurer des investissements stratégiques, par exemple dans la défense ou la transition écologique. C'est le sens de la démarche de refondation de l'action publique engagée par le Premier ministre. Cet effort s'est traduit cette année par le vote d'une loi de finances et d'une loi de financement de la sécurité sociale pour 2025 ambitieuses, qui sécuriseront la diminution du déficit public à un niveau de 5,4 % du PIB en 2025 puis en dessous de 3 % du PIB en 2029. L'État montre l'exemple avec une baisse historique des dépenses, la plus forte depuis 25 ans pour les ministères et les opérateurs. Cet effort sera poursuivi avec un pilotage fin de l'exécution qui sera assuré tout au long de l'année par l'ensemble des administrations publiques.

Publiée dans le JO Sénat du 17/04/2025 - page 1934

OPERATION HUMANITAIRE

INSTITUTION NATIONALE DES INVALIDES



Vous avez la possibilité de faire un don pour l'opération de rénovation des chambres des pensionnaires ou hospitalisés, celles-ci ne sont plus aux normes et l'Etat ne prend en charge que 80 % du montant des travaux.

Les chèques devront être libellés au nom de la FNCPG-CATM, en précisant dans votre courrier qu'il s'agit de l'opération au profit de l'INSTITUTION NATIONALE DES INVALIDES et en indiquant le numéro de votre département.

D'ores et déjà les Présidents des Associations départementales ont été prévenus de ce grand mouvement de solidarité qui vient s'inscrire dans la lignée de nos anciens.

*Merci pour votre générosité.
Hubert Chazeau*

Jusqu'au 30 septembre 2025



BULLETIN D'ABONNEMENT AU JOURNAL

Le **PG CATM**

Je désire m'abonner au journal national "**LE PG-CATM**" moyennant un règlement annuel ci-joint de **20 euros** ⁽¹⁾ par chèque à l'ordre du journal "**LE PG-CATM**", 6, rue de l'Amiral Courbet, 75016 PARIS.

Etranger : tarif de l'abonnement : **22 euros**.

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville



LES MOTS CROISÉS

de François Creseveur

Problème de JUIN 2025

HORIZONTALEMENT

- 1 – Pas nécessaire d'être du barreau pour le gravir
- 2 – Ils permettent de se familiariser avec l'entreprise – A écrit un roman qui n'était pas, à priori, destiné uniquement à Bagatelle
- 3 – Dandy mais en français – Bleu et rouge
- 4 – Suivant le therme nous aurons une réaction équivalente – Marque l'intention
- 5 – Rejoint le transept au narthex – Fait partie des drogues autorisées
- 6 – Chef-lieu d'un ancien duché – Sigle allemand (anti blocage)
- 7 – Chef-lieu de canton de l'arrondissement de Dieppe – Partisan de la répartition Des cultures
- 8 – Il aspire de pouvoir s'élever – Devance la spécialité – La Seine a ses débuts
- 9 – A été popularisé par Pagnol – Un tiers de la charrue
- 10 – Retient les airs qui lui sont confiés – Ressemble à du daim

VERTICALEMENT

- A – A Fontainebleau il y a en a plusieurs à Boulogne aussi – Ne fait plus parti de l'ONAC
- B – Pour obtenir cette distinction il faut une vie exemplaire – Pour y être il faut un scrutin (normalement)
- C – James Bond l'était, mais l'était-il pour y être – Seule équipe à l'avoir gagnée
- D – Au vestiaire d'un festival de sorcières (En langage vert) – Un grand lézard
- E – Embrassés – Encore fallait-il qu'il connaisse les coutumes pour les utiliser à Bon escient
- F – Présent il fut – Peut suspendre une culotte
- G – Arbre tropical et précieux – Individu possédant de solides attaches
- H – Une partie de raquette – Dévoué corps et âmes – Il a sa langue dans la poche
- I – Resté sans voix – A possédé un établissement pour enfants sulfureux
- J – Fruits spécialisés dans la gelée – Il a dû retrouver les coutumes.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

SOLUTION DU PROBLÈME (MAI 2025)

HORIZONTALEMENT

- 1) CHEVALETS
- 2) HUMERUS – LI
- 3) EGO – ANANAS
- 4) MOITIE – OVE
- 5) SERTI – IO
- 6) NI – SEINGS
- 7) EMET – REA
- 8) EMPETREE
- 9) EI – RENVOI
- 10) ON – AI – SARS

VERTICALEMENT

- A) CHEMINEE
- B) HUGO – IMMEN
- C) EMOIS – EPI
- D) VE – TESTE
- E) ARAIRE – TRI
- F) LUNETRIERE
- G) ESA – IN – ENS
- H) NO – GREVA
- I) SLAVISE – OR
- J) ISEO – AVIS

NOTE de LECTURE



Note de lecture
**Chirurgien de guerre,
chercheur de paix**
Auteur : Jean Mayer

Préface de Jean-Pierre Raffarin

Partant d'un vécu sur des théâtres d'opérations où il a opéré mille blessés de guerre, Jean MAYER conduit ensuite une analyse géopolitique, globale et didactique, afin de proposer quelques clés de compréhension du diptyque Guerre et Paix. Comme l'écrit Jean-Pierre Raffarin dans sa préface, « L'originalité de son œuvre est d'avoir su échapper aux circonstances pour emprunter les chemins de la pensée, de la philosophie et de la polémologie. Le livre que vous tenez dans les mains rassemble en effet une pensée qui peut porter un coup très dur à la pensée de la guerre. De Philippeville en 1954, à Gaza en 2024 les événements ont bâti une pensée.

Date de parution : 23/04/2025
Editeur : Lavalazelle
Nombre de pages : 464
Prix FNAC : 29 €

Le PG CATM

74^e année - Nouvelle série
Pages spéciales départementales incluses
JUIN 2025 - N° 1069
Mensuel de la Fédération Nationale des Combattants
Prisonniers de Guerre et Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc.
Reconnue d'utilité publique sous le titre
«Fédération Nationale des Prisonniers de Guerre»
par décret du 1^{er} avril 1948.
Directeur de la publication : H. CHAZEAU
Rédactrice en chef : P. CHOVELON
Comité de Rédaction : P. CHOVELON - P. PHILIPPART - C. CHAZEAU
6, rue de l'Amiral Courbet 75016 PARIS.
Tél : 01 53 64 20 00 - fax : 01 53 64 20 20
Email : fncpg@fncpg-catm.org - Internet : www.fncpg-catm.org
Abonnements :
Un an (11 Numéros) : 20 €
Etranger : 22 € - C.C.P. Paris 5500-08
Les imprimeries SODIMPAL-LECERF
111 Rue du Général de Gaulle
76520 Franqueville-Saint-Pierre

Mistral Média
22 rue La Fayette
75009 PARIS
Tél : 01 40 02 99 00



La Boutique de la FNCPG-CATM-OPEX



*Un porte-clé, un pin's, un autocollant et un autocollant pare-brise
vous sont proposés aux prix respectifs de 10, 6, 1 et 1 €
Ainsi qu'une Cravate et un foulard à nos couleurs vous sont proposés
aux prix respectifs de 20 et 30 €*